

## Le plastique : une menace grandissante pour le Léman

**L'Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL) dévoile les résultats préliminaires de son étude approfondie sur la présence de micro- et macroplastiques sur les plages du Léman dans sa revue trimestrielle « Lémaniques no. 127 ». Le projet Pla'stock met en lumière plusieurs éléments, dont la problématique de la fragmentation des plastiques dans l'environnement - une accumulation massive aux Grangettes - et la présence de nouveaux déchets.**

### Un enjeu majeur pour le Léman

En 2018, une étude mandatée par l'ASL a révélé que chaque année, 50 tonnes de plastiques contaminent le Léman. Consciente de l'urgence de la situation, la Commission pour la protection des eaux du Léman (CIPEL) a intégré cette préoccupation dans son plan d'action 2021-2030 et a confié un des sujets de recherche à l'ASL qui a mis en place le projet Pla'stock sur 18 plages suisses et 7 françaises. Celui-ci combine science participative (100 bénévoles suisses et français sur le terrain pour traquer les macroplastiques) et caractérisation scientifique des microplastiques en collaboration avec le département F.-A. Forel de l'Université de Genève.

### Disparition illusoire des plastiques

Près de 50% des macroplastiques sont encore identifiables, tandis que le reste se présente en fragments de plus en plus petits, donc de moins en moins reconnaissables car fragmentés. D'ailleurs, l'étude souligne la présence massive de microplastiques primaires (fibres textiles, microbilles...) ou provenant de la fragmentation des macroplastiques. Les déchets les plus fréquemment retrouvés sont les films alimentaires (27%), les pellets destinés à la fabrication d'objets (18%), les coton-tiges (8%), les déchets issus de la construction (4%), les fibres plastiques utilisées dans le béton projeté (3%), ainsi que les mini-grilles plastiques (biomédias) de stations d'épuration des eaux usées (STEP) (2%).

### Aux Grangettes, la plus grande zone naturelle du Léman, le plastique règne

La plage de l'Empereur aux Grangettes présente des concentrations de plastiques plus de deux fois supérieures à celles de la plupart des autres sites. Les alentours de la plage sont particulièrement touchés par cette pollution, des dizaines de mètres cubes étant chaque année retirés du secteur. La présence de l'embouchure du Rhône et du Grand-Canal, ainsi que les vents et courants pourraient expliquer cette abondance exceptionnelle.

### Nouveau déchet découvert

L'étude Pla'stock a permis de découvrir la présence d'un nouveau déchet dans l'environnement. Il s'agit de fibres utilisées pour solidifier le béton lors de la construction de tunnels. Lors de la projection de béton enrichi de ces fibres sur les parois et la voûte du tunnel, environ 25% d'entre elles se retrouvent au sol. Elles seraient ensuite transportées par les eaux de ruissellement et les pneus des camions de chantier. En outre, les gravats sont « revalorisés » et se retrouvent, truffés de plastiques, dans nos routes. Dès lors, l'ASL a alerté les autorités ainsi que la CIPEL et organisé une séance avec les représentants des offices cantonaux. L'OFEV a également été informé et le dossier est actuellement en cours de traitement. Affaire à suivre des deux côtés de la frontière.

### **À propos**

L'Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL) est une association franco-suisse, à but non lucratif, apolitique, de référence scientifique et reconnue d'utilité publique. Depuis 1980, l'ASL œuvre pour que les eaux du lac et des rivières du bassin lémanique restent aussi pures que possible. Après le combat gagné contre les phosphates, d'autres préoccupations requièrent notre vigilance, tels que les macrodéchets, les microplastiques, les micropolluants et les espèces envahissantes. Ses actions concrètes sur le terrain, ses démarches auprès des politiques, ses campagnes de sensibilisation, ses programmes d'animation destinés au jeune public ou encore l'édition trimestrielle de sa revue contribuent à assurer durablement un bon état écologique du lac. L'ASL œuvre au quotidien pour le bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques et pour que le Léman demeure une source d'eau potable pour les générations futures. Le travail de l'ASL est reconnu par les administrations, tant fédérales, cantonales/départementales que communales, ainsi que par la population pour son sérieux et son objectivité.

### **Contact presse :**

Suzanne Mader-Feigenwinter, secrétaire générale, Tél. +41 22 736 86 20

[suzanne.mader@asleman.org](mailto:suzanne.mader@asleman.org)

*Notre revue « Lémaniques » sur l'étude Pla'stock ainsi que des photos haute résolution sont disponibles pour téléchargement [ici](#).*